

ESSAIS SUR LES EFFETS DU CAPITAL HUMAIN ET DE LA CROISSANCE SUR LA DYNAMIQUE DE L'INÉGALITÉ DANS LA ZONE UEMOA

RÉSUMÉ DE LA THESE :

Notre étude se structure en trois essais avec l'objectif d'appréhender les implications réciproques entre inégalités, capital humain, croissance et pauvreté dans la zone UEMOA. Dans chaque essai, un modèle est estimé en panel dynamique sur 21 ans (2000- 2021) avec la base des données de la Banque Mondiale. Le premier a porté sur le GMM en système. Les résultats ont fait ressortir l'effet du capital humain sur les inégalités, dans une dynamique de réduction de ces dernières. A ce niveau, nous recommandons l'augmentation de l'investissement en capital humain voire dans l'éducation tout court, qui constitue un vecteur crédible dans la réduction des inégalités, surtout pour les couches marginalisées des sociétés de la zone UEMOA. Notre deuxième essai s'est référé à l'estimation VAR en panel. Les résultats confortent notre hypothèse qu'avec une croissance élevées, les inégalités diminueront. Pour y parvenir, nous suggérons la construction d'un sentier de croissance inclusive soutenable, une croissance pro-pauvre. Dans le troisième essai, nous avons adopté un modèle à équations simultanées comportant quatre équations. Ici, les résultats corroborent les effets simultanés du capital humain, de la croissance économique et de la pauvreté sur l'inégalité. Ils ont démontré qu'une croissance soutenue engendre le développement des compétences d'adaptabilité aux évolutions du marché de travail, ce qui permettra d'avoir un accès favorable aux opportunités économiques, et donc une amélioration continue du revenu, de la baisse des inégalités et de la pauvreté.

Mots clés : Capital humain, croissance, pauvreté, inégalité, GMM en système, VAR, PVAR, Équation simultanées, UEMOA.